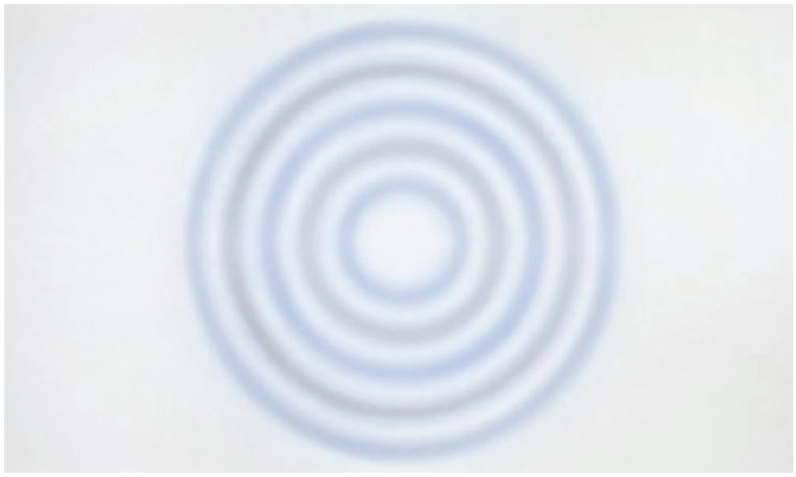
Blouin Art Info: ‘Almine Rech s’installe rue de Turenne avec une exposition d’Ugo Rondinone’ by Céline Piettre, March 23, 2013

Almine Rech s’installe rue de Turenne avec une exposition d’Ugo Rondinone



© Ugo Rondinone / Photo: Rebecca Fanuele; Courtesy the Artist and **Galerie Almine Rech Paris** / Brussels
Ugo Rondinone, "ERSTERFEBRUARZWEITAUSENDUNDDREIZEHN," 2013

Par Céline Piettre

Pour sa première exposition dans son nouvel espace de la rue de Turenne, la galerie **Almine Rech** (jusqu’ici **rue** Saintonge) a donné carte blanche à l’artiste suisse résidant à New York Ugo Rondinone. Comme souvent chez lui, l’installation est éphémère. Conçue pour un lieu et un temps donnés. Et détruite par la suite.

Dès notre entrée dans la première salle, il faut prendre garde à ne pas marcher sur les bougies posées à même le sol — une trentaine au total. Roses, jaunes, vertes, bleues, elles sont réparties comme des pigments sur une toile, et rythment discrètement l'espace. Certaines sont presque totalement consumées. D'autres semblent avoir été allumées juste quelques minutes avant d'être soufflées. D'où un jeu de hauteurs, de reliefs, une vraie plasticité aussi infime soit elle.

Sur les murs sont peints des cercles concentriques. Par un procédé optique (le dégradé de la couleur bleue notamment), ils varient légèrement selon le point de vue adopté par le visiteur, telle la flamme vacillante d'une bougie.

Ces Pure Moonlight, comme les a nommés l'artiste, font partie des mandala paintings, dont ils reprennent la forme circulaire. Support de méditation bouddhique, le mandala est utilisé par Ugo Rondinone depuis 1991. Avec les Pure Sunshine en 2012, ils irradiaient comme des soleils. Aujourd'hui ils reprennent le contour changeant de la lune dans ses différentes phases.

Pure forme abstraite (dans la tradition de l'abstraction suisse) ou espace métaphysique, chaque mandala, daté, représente un jour de la vie de l'artiste. Un calendrier intime, dont on arracherait les pages une par une (à la fin de l' **exposition** chez **Almine Rech** , les peintures murales seront effacées définitivement).

Mais ici, cet éphémère est piégé par l'artiste. Les bougies au sol sont en réalité faites de plomb — l'illusion est parfaite. Figées en un instant, en un temps suspendu. A la manière des natures mortes, pommes de pin et poires en bronze, qu'il avait simplement disposées sur le stand de sa galerie parisienne lors de la dernière FIAC (et qui faisaient ricaner certains visiteurs). L'art n'est-il pas immortel ? La peinture nourrie par le fantasme de recréer un espace illusionniste, identique au réel ? Un art mimétique ?

Ugo Rondinone s'en amuse, avec délicatesse et poésie. Son travail joue du vrai et du faux, de la perception, à travers une simplicité, un silence, un refus du spectaculaire qui peut décontenancer. La bougie, coulée dans le bronze n'éclairera pas, quoi qu'on fasse. Non plus les lunes vibrant sur les murs. Ou alors seulement de l'intérieur.